

SMLH



**ANDRÉ PEYRONIE
DERNIER SURVIVANT
DU NORMANDIE NIEMEN**

SOCIÉTÉ DES MEMBRES
DE LA LÉGION D'HONNEUR
Honneur, Patrie, Solidarité
Section du Rhône et
de la Métropole de Lyon
Comité du Beaujolais



Le 8 mai 2017, un hommage à Monsieur André Peyronie, a été rendu par le Général de division aérienne (2s) Philippe Lafond, Vice - président du Comité du Beaujolais de la Société des Membres de la Légion d'honneur. Au cours de cet hommage, Monsieur Daniel Pommeret, maire d'Anse a remis au dernier survivant du Normandie Niemen la médaille de la ville.



Le discours prononcé par le Général Lafond résume sur une page la démarche de ce « jeune fils de mineur » de 20 ans qui n'a pas hésité à plonger dans l'inconnu pour participer à la libération de notre pays. Monsieur Peyronie est membre du Comité du Beaujolais de la SMLH.

Monsieur le Maire d'Anse, Messieurs les Maires, Mon colonel, Mesdames et Messieurs

Merci Monsieur le maire d'avoir permis cet hommage particulier lors de la cérémonie de commémoration du 8 mai 1945 où nous célébrons celles et ceux qui ont combattu pour la libération de notre pays. Monsieur Peyronie y a activement participé et aujourd'hui il est le dernier survivant français de l'épopée du Groupe de Chasse " Normandie-Niemen " créé il y a 75 ans par le Général de Gaulle pour être engagé sur le front russe durant la Seconde Guerre mondiale.

Clin d'œil de l'histoire, André Peyronie est né le 8 mai 1920 à Albi (Tarn) et donc fête aujourd'hui ses 97 ans. Engagé volontaire dans l'armée de l'air le 16 février 1939, il rejoint l'école de Rochefort et y obtient le brevet supérieur de mécanicien avion. Après un passage sur la base aérienne de Salon de Provence, il rejoint la base de Châteaudun où il participe à des actions de sabotage pour éviter que les avions tombent aux mains de l'ennemi. Pour échapper à la police allemande, il est affecté au détachement de renfort à destination du Levant. Il arrive à Beyrouth le 8 décembre 1940.

Il signe son acte d'engagement volontaire pour la durée de la guerre dans les F.A.F.L. le 5 août 1941 à Rayack au Liban. Affecté au G.C. "Alsace" le 31 du même mois, il participe aux opérations en Libye. Volontaire pour être affecté au G.C. "Normandie" il arrive à Ivanovo en Russie le 29 novembre 1942. Il est nommé sergent-chef le 1er mars 1943 et participe à la première campagne du groupe en qualité de mécanicien avion. De retour à Rayack il est affecté au G.C. "Ardennes" ; il embarque à destination d'Oran le 14 mai 1944.

Il participe à la campagne d'Afrique du Nord puis aux opérations de Provence avant de faire mouvement avec son unité sur l'Alsace. La guerre terminée, il est démobilisé et rayé des contrôles de l'armée d'active le 5 octobre 1945. Le sergent-chef Peyronie est chevalier de la Légion d'honneur, titulaire de la Médaille Militaire, la Médaille Commémorative 1939-1945 avec agrafes "Engagé Volontaire" "France" "Libération", de la Médaille des Services Volontaires dans la France Libre et de la Médaille d'Outre-Mer avec agrafe "Libye". Il est également décoré du célèbre Ordre russe Alexandre Nevski.

Rendu à la vie civile, André Peyronie fera carrière dans l'immobilier à Lyon où il se retire avant de rejoindre la maison des anciens combattants ici à Anse entouré de l'attention bienveillante de personnels dévoués.

C'est donc au nom de toutes les personnes présentes ici aujourd'hui que je rends hommage au jeune fils de mineur qui à peine âgé de 20 ans a délibérément choisi de rejoindre le Général de Gaulle et a fait sien cette devise : " La loi suprême, c'est la libération de la Patrie ". Sergent-chef Peyronie, vos états de service et votre comportement durant cette période ont été remarquables. Le courage et l'abnégation dont les pilotes et mécaniciens du Normandie Niemen ont fait preuve lors de cette campagne ont valeur d'exemple pour notre jeunesse. Je sais que vos souvenirs vous portent souvent vers les plaines d'Ivanovo et que vous n'oubliez pas les 42 pilotes du Normandie Niemen tués au combat. Ils sont présents dans notre mémoire aujourd'hui et resteront à jamais dans le panthéon des héros qui ont servi la France jusqu'au don de leur vie.

Nous leur dédions la Marseillaise qui va suivre et à travers votre personne nous exprimons notre profonde reconnaissance à toutes celles et ceux qui se sont battus pour la liberté de la patrie.

Général de division aérienne (2s) Philippe Lafond

LE NORMANDIE NIEMEN

5240 missions, 273 victoires confirmées, 36 probables. C'est le palmarès du Groupe de Chasse "Normandie-Niemen" qui fait de ce Régiment l'unité française la plus titrée de tous les temps. Le "GC3 Normandie" a été créé en septembre 1942 par le Général de Gaulle pour Représenter la France Libre combattante sur le front de l'est. Son histoire est l'une des plus exceptionnelles de l'aviation militaire. Au même titre que la "2ème D.B.", le "Normandie-Niemen" est devenu une légende. 96 pilotes, volontaires dont 42 ne sont pas revenus ont écrit cette glorieuse page d'histoire.

Source : [site officiel du Mémorial Normandie-Niemen](#)

En 1942, le général de Gaulle, considérant comme important que des soldats français servent sur tous les fronts de la guerre, décida d'engager des forces sur le front de l'Est. Il envisagea tout d'abord d'envoyer une division mécanisée (la future 1re division française libre du général de Larminat) sur le front de l'Est, mais l'opposition anglaise ajoutée aux difficultés de ce projet et l'avis du général Valin, commandant des Forces aériennes françaises libres, lui firent opter pour l'envoi d'une unité aérienne.

Début 1942, le diplomate de l'URSS auprès du Comité national français, Bogomolov, annonça que le gouvernement soviétique accueillait avec chaleur le projet d'envoyer des aviateurs français combattre sur le Front de l'Est. Le 19 février 1942, De Gaulle nomma le colonel Charles Luguët et le capitaine Albert Mirlesse pour entamer les négociations pratiques avec l'URSS sous l'autorité du général Valin. Les Soviétiques étudièrent la proposition avec intérêt mais les négociations pratiques prirent du temps.

Le 25 février 1942, une première liste de pilotes est communiquée aux Soviétiques. Le premier commandant, Joseph Pouliquen, fut nommé par le général de Gaulle en personne pour compléter et commander le futur Groupe de Chasse no 3 (G.C.3) jusqu'à sa mise à disposition au front, celle-ci s'installerait au Liban en attendant le feu vert des Soviétiques. La création effective du groupe de chasse Normandie-Niémen, n'est datée que de la fin 1942 (la première date mentionnée dans le journal de marche de l'escadrille est le 15 septembre 1942), sous le seul nom de « Normandie ». Joseph Pouliquen suggéra le nom Normandie pour le (G.C.3), il aurait préféré nommer ce groupe du nom de sa province, la Bretagne, mais celui-ci était déjà utilisé par un Groupe de bombardement. Il était constitué d'un groupe de pilotes de chasse et de mécaniciens français, tous volontaires. Le premier groupe fut constitué de quatorze pilotes de chasse et de cinquante-huit mécaniciens. Y étaient adjoints dix-sept mécaniciens soviétiques.

Les 14 premiers pilotes de chasse du G.C.3 venaient d'une part d'unités de la RAF ou du groupe de chasse Île-de-France installées en Angleterre (les Anglais) et d'autre part du groupe de chasse Alsace alors installé en Afrique du Nord (les Libyens).

Après de longues négociations, le groupe quitta la base aérienne de Rayak, au Liban, le 12 novembre 1942 pour arriver le 28 novembre 1942 à la base aérienne d'Ivanovo (située à 250 km au nord-est de Moscou), via l'Irak et l'Iran. Sur la base aérienne d'Ivanovo, une formation fut donnée aux personnels pour l'apprentissage des premiers avions du G.C.3, le Yak-17.

L'escadron de chasse 2/30 Normandie-Niemen est toujours une unité de combat de l'Armée de l'air française. Lors de sa mise en sommeil en 2009, il était équipé de chasseurs Mirage F1CT et stationné sur la BA 132 de Colmar-Meyenheim. Cet escadron fut le descendant du fameux groupe de chasse Normandie-Niemen créé en 1942.

Le 25 juin 2012, le Normandie-Niémen est officiellement réactivé avec des Rafale F3 monoplaces sur la base aérienne 118 Mont-de-Marsan.

Depuis le 3 septembre 2015 le Normandie-Niemen est à nouveau rattaché à la 30e escadre de chasse reformée le même jour sur la BA118 de Mont-de-Marsan.